

LITTÉRATURE

CANADIEN.

QUÉBEC, VENDREDI 20 JUILLET 1860.

CHANSON CANADIENNE.

CHANT DU VOYAGEUR CANADIEN.



La cloche tinte au vieux clocher,
Et l'aviron suit la voix du nocher
Sur le rivage il se fait tard,
Chantons, chantons Pair du départ :
Nagez rameurs, car l'onde fuit ;
Le rapide est proche et le jour finit.

Pourquoi donner la voile au vent ?
Pas un zéphir ne ride le courant,
Quand du bord les vents souilleront,
Vous dormirez sur l'aviron
Nagez rameurs, car l'onde fuit,
Le rapide est proche et le jour finit.

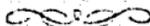
Fier Ottawa, les feux du soir
Nous guideront sur ton mirage noir !
Patronne de ces verts îlots,
Sainte-Anne, aide-nous sur les flots !
Nagez rameurs, car l'onde fuit,
Le rapide est proche et le jour finit.

F. R. ANGERS.

FEUILLETON CANADIEN.

LA

JEUNE FILLE AU TOMBEAU DE SON AMANT.



LE soleil vient de briller à tra-
vers les grands arbres de la
forêt et répand une lueur dorée
sur l'azur des cieux ;

L'oiseau gazouille sur les fleurs
un hymne de gloire à l'astre nais-
sant du jour et trouble seul le si-
lence imposant de la nature.

Le zéphir caresse et balance
mollement le feuillage verdoyant,
et l'aurore, de ses lèvres de rose,
dépose dans le calice des fleurs les
perles humides de la rosée ;

Bientôt le villageois quittant sa
chaumière regagne les champs, le
cœur gai, et chantant le refrain de
son pays et de ses ancêtres ;

Le berger regarde avec com-
plaisance son troupeau qui bondit
devant lui et le laissant errer au